

LE CLIMAT EN 2006 : UNE ANNEE TRES CONTRASTEE

Claude-Michel Favre, DSF Paris

L'année 2006 a connu des saisons très marquées, dont la succession a été caractérisée par un hiver long et rigoureux, par un épisode caniculaire long et intense en juillet, et par un automne exceptionnellement doux.

Un hiver 2005-2006 relativement froid et long

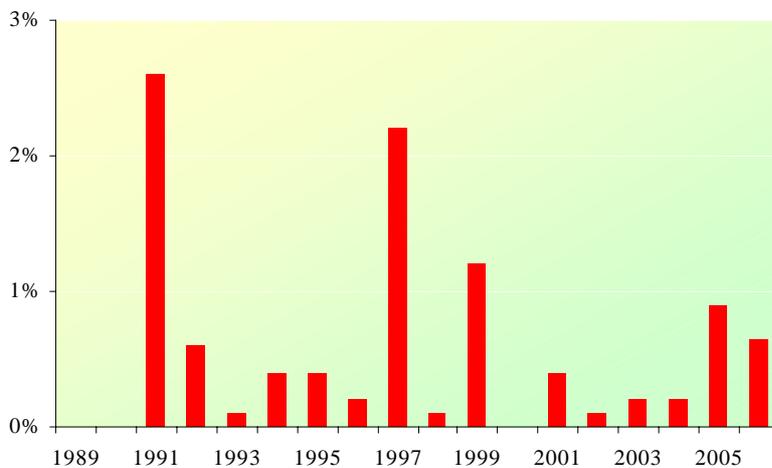


Fig.1 : Proportion de signalements de dégâts dus à la neige lourde, rapportés au nombre total de signalements de problèmes phytosanitaires

Après un automne 2005 relativement chaud et sec, le froid a touché la métropole. Les températures moyennes mensuelles sont restées jusqu'au mois de mars presque partout inférieures aux moyennes de saison. Par ailleurs, les températures négatives de fin janvier semblent être à l'origine d'importantes mortalités dans des plantations d'eucalyptus de Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne et Ariège.

Le mois de janvier a été extrêmement sec sur la quasi-totalité du pays. Au cours du

mois de février, les précipitations ont varié suivant les régions et seules les régions méditerranéennes ont connu des précipitations excédentaires. Seul le mois de mars a connu des précipitations abondantes sur l'ensemble du pays.

La fin du mois de janvier a été marquée par un épisode neigeux particulièrement intense sur le sud de la France. Les hauteurs de neige au sol relevées les 28 et 29 janvier ont été tout à fait exceptionnelles sur certains départements. Dans les départements du Tarn, de l'Aveyron, du Lot, de l'Aude et de l'Hérault, les neiges abondantes ont entraîné des chablis et des bris de cimes sur de nombreux boisements de basse altitude.

Le 20 mars 2006, le département du Lot a été touché par un violent orage de grêle, favorisant la dissémination du champignon *Sphaeropsis sapinea*.

Un printemps relativement sec

Les températures moyennes des mois d'avril et mai ont été conformes à la normale, malgré quelques gelées tardives sans conséquence en début de mois de mai.

Contrairement au mois de mars, les mois d'avril, mai et juin ont vu leurs précipitations globalement déficitaires. A signaler cependant de violentes averses orageuses qui ont toutefois généré quelques excédents ponctuels, en Normandie, au pied des Pyrénées, dans les Hautes-Alpes et en Corse.

Canicule et orages de juin-juillet

A partir du 8 juillet, l'ensemble de la France a subi une période caniculaire qui a duré jusqu'au 28 juillet. La basse vallée du Rhône a été la plus affectée par cette chaleur exceptionnelle. Parmi les régions de plaine, l'ouest de la Bretagne et les départements littoraux de la Manche ont été relativement épargnés. Juillet 2006 est le mois de juillet le plus chaud en France depuis 1950, devant juillet 1983. Juillet 2006 est également le deuxième mois le plus chaud (tous mois confondus) depuis 1950, derrière août 2003.

Les précipitations ont été très contrastées au cours de ce mois de juillet. Des déficits pluviométriques apparaissent sur le quart nord-est de la France, autour de la Méditerranée et sur le sud de la Corse. En revanche, de fortes précipitations orageuses ont provoqué des excédents du nord de l'Aquitaine au Poitou, sur le nord de la Corse, en Auvergne et dans la basse vallée du Rhône.

Durant les mois de juin et juillet, des orages locaux accompagnés de grêle ont causé des dommages et quelques chablis. Ainsi, dans le sud-ouest, les violents orages ont causé, par les effets combinés de la grêle et du vent, des bris de cimes et des volis, parfois spectaculaires : en Gironde, 600 hectares de pin maritime ont été touchés et ont massivement dépéri.



Fig.4 : Dépérissement de chêne avec descente de cime

Inversion de tendance en août

Le mois d'août a été quant à lui bien plus froid que la normale. Août est aussi apparu comme un mois exceptionnellement pluvieux, tant en terme de cumul de précipitations que de nombre de jours de pluie.

Les cumuls de précipitations de juin à août sont assez contrastés. Des déficits pluviométriques apparaissent de la Bretagne au Centre, en Charente et en Gironde, sur le sud de l'Aquitaine et dans le Sud-Est. En revanche, des excédents parfois marqués se révèlent sur le tiers septentrional du pays, sur le Massif Central et la Corse.

Finalement, les orages qui ont éclaté au cours de la canicule de juillet d'une part, les précipitations et les températures modérées du mois d'août d'autre part, ont vraisemblablement permis de limiter les impacts, au moins visuels, sur la végétation.

Un automne assez contrasté mais relativement long et doux

L'Europe aurait connu son automne le plus chaud depuis cinq cents ans (Le Monde, 8 décembre 2006). Sur toute la période de septembre à novembre, les températures ont en effet dépassé de 2,9 °C les normales saisonnières.

Durant le mois de septembre, la majeure partie du territoire a connu des précipitations importantes, à l'exception du nord-ouest et du centre-est de la France.

Au cours du mois d'octobre, sur la moitié nord du pays, les précipitations ont été excédentaires sur la majorité des régions à l'exception de la Picardie, de l'ouest de l'Île-de-France et de la presqu'île du Cotentin où elles ont été parfois nettement déficitaires. Sur la moitié sud, les précipitations ont été nettement inférieures à la normale, à l'exception des contreforts sud du Massif Central où localement de forts cumuls pluviométriques ont été observés.

Les sols superficiels sont généralement bien humides, voire même saturés. Ils restent toutefois sensiblement plus secs que la normale sur le nord du Loir-et-Cher, l'Eure-et-Loir, l'Eure, l'Essonne, les Yvelines, le Val-d'Oise, l'ouest de l'Oise, le sud de la Seine-Maritime, les Bouches-du-Rhône et l'ouest de la Haute-Corse.

Le 8 décembre, une tempête a engendré de fortes rafales de vent sur sa bordure sud, depuis le littoral atlantique jusqu'aux régions du nord et du centre-est. Cette tempête a été relativement inha-



bituelle par l'étendue géographique des régions concernées ; son intensité est cependant restée sans commune mesure avec celle des tempêtes de décembre 1999, ou même celle des tempêtes hivernales de début 1990. Elle a été également sensiblement inférieure en force à la tempête du 17 décembre 2004 sur le nord de la France, qui reste le dernier épisode de vent fort de grande ampleur qu'ait connu notre pays.

L'année 2006 se termine avec une arrivée tardive du froid

Les premiers grands froids arrivent dans la deuxième quinzaine de décembre.

Pour l'année 2006 en France métropolitaine, les mois de juillet, octobre, novembre, juin, avril, mai et décembre ont été des mois plus chauds et secs que la normale. Seuls les mois d'août et mars ont été plus frais et humides que la normale.

